

Maraude du 20 novembre 2019

Participants : Jean Michel au volant, Catherine et Christine.

1^è étape : place de l'église Marius, seul , nous accueille comme d'habitude avec beaucoup de gentillesse et de politesse et accepte ce qui lui est proposé. Apparemment très épris de sa liberté, il dit penser à se mettre au travail l'année prochaine.

2^è étape : place Costa Rica sont déjà installés pour la nuit et contre le froid sur une bouche de chaleur Théo et Slavek ; ils nous font signe de ne pas les déranger, ils n'ont besoin de rien.

3^è étape : avenue Paul Doumer ; Georges, maintenant protégé du froid par des cartons et le couple Florin- Florina s'installent pour la nuit . Ils sont ravis de voir Jean Michel, comme toujours la conversation est animée et gaie et se réjouissent de boire une boisson chaude, thé ou soupe de légumes ; Georges aurait besoin de 2 tickets de métro pour se rendre dans le 17^è pour prendre une douche le samedi et les 2 hommes souhaiteraient des cigarettes.

4^è étape : Palais de Tokyo ; 3 silhouettes sont allongées : Bolek se lève le premier et sort de son sac de couchage pour nous saluer, toujours impeccable, digne et souriant, Martin émerge aussi, moins propre mais à jeun. Yarek réclame 2 fois du potage. Bien qu'emmitoufflé il semble avoir froid. Il souhaiterait des baskets pointure 45 ! Appolinare n'est pas là.

Nous prenons le temps de parler un peu avec eux mais ne nous attardons pas.

Personne devant le musée Guimet

5^è étape : avenue Victor Hugo ; personne sur la place, ni Lionel ni Mousa.

Nous apercevons Paul qui » se balade » comme nous dit Maria qui fait des rangements pour rendre confortable leur nid en carton de Piedaterre ; elle nous accueille avec son ravissant sourire et dit que tout va bien, elle a les enfants souvent au téléphone et ils vont bien ; nous laissons des provisions et lui demandons de saluer Paul de notre part ; elle ne manque pas comme d'habitude de nous signaler Lionel et Costa un peu plus loin.

Nous allons les voir ; soupe, thé, bananes, biscuits, fromage et œufs les revigorent. Le sac de vêtements rempli à l'accueil est vidé : chaussures, pantalon chaud, anorak pour Costa, tours de cou. Ils accueillent aussi les chaussons de laine tricotés, boudés par les autres ; le crâne chauve de Costa aurait besoin d'un bonnet.

Juste au moment où nous allions partir, arrive un homme d'une petite quarantaine d'années, Yann, français, qui nous demande si nous avons un peu de pain à lui donner. Nous lui offrons à peu près tout ce qui nous reste de nos provisions alimentaires, ce dont il nous remercie très gentiment. N'ayant apparemment rien d'un SDF, il nous dit être dans la rue depuis quelques jours seulement, et avoir un rendez-vous le lendemain avec Plein-emploi pour retrouver du travail. Il est très sympathique et s'en va discrètement, à la recherche d'un endroit pour passer la nuit.

6^è étape : Avenue Kleber tout le monde dort sous des bâches en plastique.

Il se fait tard et il fait froid. Nous rentrons, heureux d'avoir été ensemble pour apporter un peu de chaleur à nos amis de la rue.

Christine